

SUISSE ROMANDE

No 9, septembre 1993

JURA/NEUCHÂTEL	Strambini à la croisée des chemins	35/36
FRIBOURG/VAUD	Un centre Fairplay Lavaux	37/38
GENÈVE/VALAIS	Une Genevoise chez les Vaudois	41/42

Rédaction: Gérard Bucher, avenue Reller 32, 1804 Corsier

Le Grand-Prix Juniors Coca-Cola Circuit Lacoste a 14 ans

Une affaire qui roule!

Né de l'initiative de Loïc Radigois et de Pierre Zimmermann, le Grand-Prix Juniors Coca-Cola Circuit Lacoste - appellation officielle - a pris une sacrée bouteille depuis 1979, date de sa mise à l'eau. Plus de dix mille juniors ont déjà fait parler la balle!

Tout a commencé, en quelque sorte, avec un... trou dans la caisse de l'Association Vaudoise de Tennis. En fait, les liquidités manquaient pour envoyer les juniors au traditionnel camp d'entraînement de Chippis, en Valais. Ni une, ni deux, Loïc Radigois et Pierre Zimmermann, entres autres bonnes volontés, décident de créer leur propre édifice. C'est ainsi qu'en 1976, naît un cours réunissant les huit meilleurs juniors des clubs de Payerne, Montreux et Epalinges. Morges et Yverdon suivront. Tests physiques, entraîneurs de qualité, tout est mis en œuvre pour que l'affaire prenne la meilleure tournure possible. Tant et si bien que les responsables précités ne peuvent pas faire autrement que d'organiser un tournoi interclubs en guise de point final. Le succès est tout aussi immédiat. La machine est désormais lancée. En 1979, le circuit... Snauwaert est assailli par 279 juniors. L'année dernière, ils étaient exactement 1045 à partir à l'assaut des quatre tableaux féminin et masculin mis en place. Toute une aventure qui roule presque toute seule maintenant. Rien n'a été facile cependant. Tout d'abord, il faut savoir que quelques sponsors se sont succédé au portillon. Dans l'ordre et pour ne froisser personne, citons Snauwaert et «Semaïne Sportive», puis, dans un deuxième temps, Sprite et «Tribune de Genève» - avec le concours de

l'AST, enfin Coca-Cola et Lacoste. Il fallait bien cela pour mettre sur pied un circuit fort, à l'heure actuelle, de 12 étapes et ponctué d'un Masters. Ce dernier se déroule traditionnellement à Ecublens et réunit les quatre meilleurs filles et garçons de chaque catégorie, pour autant qu'ils aient participé à un minimum de trois tournois. Cette année, le millier de juniors inscrits, parmi lesquels des Américains et des Koweïtiens (!), auront étalé leur science de la frappe à Colombier, dans le canton de Neuchâtel, Morges, Lausanne, Chippis, Sierre, Echallens, Genève, Martigny, Nyon et Ecublens. Une bien belle boucle.

Rêve européen

D'autant plus belle que jusqu'ici, les finalistes du Masters se sont régulièrement vu inviter aux Swiss Indoors de Bâle. Le temps, par la même occasion, de prendre une photo de groupe, souvent agrémentée par la présence d'un joueur professionnel. Smid, Ny-

ström, Edberg, Forget, Noah, Hlasek et quelques autres n'ont ainsi pas lésiné sur le sourire de circonstance. En 1989, pour fêter les dix ans d'existence du circuit, Loïc Radigois et Pierre Zimmermann, de chez Lacoste, ont emmené leur groupe de champions à Anvers, à l'occasion du tournoi des diamants. Europapark fait aussi partie des voyages dits de récompense.

Au chapitre des anecdotes, il n'est pas inutile de remonter le temps. Jusqu'à Payerne, où un camp d'entraînement se déroulait alors sous tente. Ambiance feu de camp en prime. Quelques sardines se sont envolées, comme par enchantement. Celles de Loïc Radigois, en particulier, parti passer une fin de soirée ailleurs! Certains parents ont également fait très fort au moment d'inscrire leur protégé... dans une catégorie de jeu qui ne correspondait pas forcément à la réalité!

Quant à l'avenir d'un circuit qui court, cette année, du 5 juillet au 5 septembre, il semble tout tracé. Enfin dans la tête de Pierre Zimmermann. «Je rêve d'un circuit européen et d'un super Masters». Quoi de plus ambitieux! Bien que la conjoncture... G. B.



Chaque année, les lauréats du circuit sont invités aux Swiss Indoors de Bâle. Ici, en 1991, ils posent en compagnie de Jakob Hlasek. Sur la droite, Pierre Zimmermann, l'un des créateurs de l'entreprise.

Salade mêlée

Bienvenue au club!

Daniel Jeandupeux, Bill Gilligan, Georges Deniau ont, pour le moins, un point en commun: ils sont tous tombés sous les balles du plus grand quotidien de notre pays. A quand la fondation d'un club idoine?

Règne sans partage

Stanley Franker, le grand manitou du tennis hollandais, règne sans partage. A la différence de Georges Deniau, il ne vit pas dans un pays où le fédéralisme entrave autant les prises de risque. A propos, qu'en pense Roland Stadler?

Dodo petite sœur!

Pendant ce temps, le tennis féminin helvétique est plongé dans le plus profond des sommeils. Et si on s'occupait du problème? Maintenant que l'on sait à qui s'adresser pour que cela bouge...

Exemples...

Le Zurichois Jakob Hlasek, la Saint-Galloise Martina Hingis et maintenant le Bernois Michel Kratochvil, récent champion d'Europe des moins de 16 ans, sont des exemples pour tous. Surtout pour les Tchèques qui vivent dans notre pays...

Patience, Ignace, patience!

Comme tous les participants de l'épopée de Dallas, Ignace Rotman a reçu un trophée. Enfin presque, puisque le Lausannois l'a gentiment confié à Swiss Tennis pour qu'un certain nombre de répliques puissent être faites. Huit mois plus tard, Rotman n'a toujours pas récupéré l'objet. Il a même téléphoné à Ittigen. On lui a alors répondu... qu'on ne pouvait pas lui donner de réponse!

Heureux qui comme Jean-Yves...

Croisé Jean-Yves Blondel, 24 ans, heureux comme tout. Depuis, en tous les cas, qu'il vit 6 mois par année en Argentine. «Les gens y sont nettement plus chaleureux et il fait toujours beau.» Le Vaudois a tout de même besoin de l'Europe et de ses tournois pour se faire son pécule. Quand on peut joindre l'utile à l'agréable... G. B.